



*Colloque du 2 février 2008 organisé par New Humanity et Fidesco*

## **DU MICROCREDIT A L'ECONOMIE DE COMMUNION**

*Des valeurs pour l'économie*

# **Témoignage d'Andréa : la pâtisserie Délice**

**rédigé par Marie Flanle, Hélène Dih , Chantal Siagba, Léonie Bah,  
lu par Andrea Dih Manga, fille d'Hélène.**

« Avec la guerre en Cote d'Ivoire, à Man, la situation socio-économique s'est dégradée fortement. La plupart des personnes avaient tout perdu et ne pouvaient plus continuer leurs activités. Nous aussi, nous nous trouvions dans cette situation. Nous sommes quatre dont deux veuves et deux célibataires mais nous toutes avons en charge des enfants. Préoccupées par notre situation, avec d'autres amies du Mouvement des Focolari, nous nous sommes posé la question comment faire pour subvenir aux besoins de nos familles. C'est ainsi qu'en 2004, une Pâtisserie a vu le jour.

Nous n'avions aucun matériel de travail de pâtisserie, ni le local et nous n'avions pas des connaissances dans ce domaine. Nous étions cependant disponibles à apprendre ce travail. Une amie du Mouvement des Focolari, qui avait une expérience dans ce domaine, a commencé à nous apprendre à faire du pain, des brioches et des gâteaux. C'est dans sa cuisine que nous préparions tout, en utilisant les ustensiles de cuisine et le four. Avec la vente de notre première production, nous avons eu le nécessaire pour acheter la farine, le sucre, les œufs, etc. pour continuer à produire. Nous travaillons deux jours dans la semaine, le mardi et le vendredi et préparons tout en privilégiant des relations harmonieuses entre nous, en faisant qu'il y ait de l'amour dans chaque acte que nous posons.

Après quelques mois, une personne qui est venue à la connaissance de notre activité, nous a offert une somme d'argent qui nous a permis de faire un fond de roulement. Cela nous a fait expérimenter la providence de Dieu qui se charge de nous, ses enfants.

Comme nous avons reçu gratuitement, nous aussi nous voulons donner comme signe de l'amour reçu. Malgré ce que nous percevons pendant cette période difficile de guerre, nous savons qu'il y a de plus démunis que nous et nous avons décidé de donner nous aussi. Ainsi un an après la création de cette Pâtisserie, nous avons commencé à participer à l'économie de communion.

Nous avons encore reçu lorsque la Caritas Italienne nous a donné une aide qui nous a permis d'acheter un four et quelques instruments de travail.

La situation s'est améliorée tout de même : aujourd'hui nous ne sommes plus dans la cuisine intérieure, nous sommes sur la terrasse du bâtiment, c'est là qui fonctionne notre pâtisserie qui s'appelle « Délice ».

Comme recette nous avons des brioches au coco, des brioches à la crème, des brioches au chocolat, des biscuits, des pains et des gâteaux sur commande.

Pour la vente, nous avons eu souvent recours à des jeunes filles : Gisèle, par exemple, a travaillé longtemps avec nous, pendant qu'elle suivait en même temps sa formation de

couturière qui est devenue son activité actuelle. Edwige a profité des vacances pour nous aider et ainsi gagner quelque chose pour la rentrée scolaire. Par contre Marie, venue récemment du village pour un séjour en ville, a beaucoup contribué à la vente des brioches ces deux derniers mois.

Nos revenus mensuels varient, selon la vente de nos produits au cours du mois, d'environ 5.000 F CFA ( € 7,62) à 10.000 F CFA (€ 15,24). Cette somme, même si peu, contribue à nourrir nos familles et à subvenir à nos petits besoins. En plus, en travaillant ensemble nous avons beaucoup d'occasion d'échanger aussi nos joies et peines en famille, dans le quartier et d'être ainsi aidé par les conseils et des gestes concrets des uns et des autres. Cette vie de communion nous porte donc lumière, joie et paix que nous voulons toujours davantage rayonner autour de nous. »